Leçon 6

La conviction de péché

Avant de pouvoir être sauvée, une personne doit reconnaître qu'elle est perdue. C'est l'un des principes fondamentaux de l'Evangile. Le Seigneur Jésus n'a cessé de l'enseigner : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs » (Luc 5. 31-32). « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19. 10). La Bible déclare avec insistance que chaque homme est pécheur, que tous sont perdus, que chacun de nous est malade (Romains 3. 23). Mais peu sont conscients de leur état pécheur, ou sont prêts à le reconnaître !

Laissé à lui-même, jamais l'homme ne réaliserait sa condition désespérée, jamais il ne pourrait totalement abandonner son péché, ni le confesser avec un cœur contrit. Seul le Saint-Esprit de Dieu peut montrer à un homme sa misère spirituelle et le pousser à chercher refuge auprès du Sauveur pour être pardonné.

Le Saint-Esprit convainc les hommes de péché de deux façons :

1. Premièrement, sa seule présence dans le monde convainc celui-ci de péché (Jean 16. 7-11). En fait, le Seigneur Jésus lui-même devrait être sur notre terre, la gouverner, en être le Souverain. Mais il a été rejeté et abandonné. En son absence, il a envoyé le Saint-Esprit. Par sa présence même, celui-ci convainc ceux qui vivent dans le monde de la réalité :
 - a) du péché — parce qu'ils n'ont pas cru au Sauveur mais ont crié : « ôte, ôte, crucifie-le ! »,
 - b) de la justice — parce que Christ est remonté au ciel, prouvant ainsi qu'il était dans la vérité, et le monde dans l'erreur,

c) du jugement à venir — parce que Satan, le prince de ce monde a déjà été jugé et condamné. Si le chef va à la perdition, ceux qui le suivent y vont aussi.

2. Deuxièmement, le Saint-Esprit œuvre dans le cœur des hommes. Il les rend sensibles au fait qu'ils sont spirituellement nus, pauvres et en danger de mort. Pour certains, c'est une période prolongée de souffrance morale et de détresse ; pour d'autres, la lutte spirituelle est plus courte et moins intense. Mais quelle que soit l'intensité ou la durée de ce conflit intérieur, le Saint-Esprit doit convaincre une âme de péché avant qu'elle puisse sincèrement venir au Sauveur.

La Bible contient de nombreux exemples d'hommes qui reconnaissent leur complète indignité aux yeux du Dieu saint.

1. En quelques mots David exprime sa conviction de péché : « J'ai péché contre l'Éternel ! » (2 Samuel 12. 13 ; voir aussi Psaume 51).
2. Après une longue épreuve, Job se soumet à l'Éternel en disant : « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42. 5-6).
3. Lorsqu'Ésaïe a une vision du Seigneur, il s'écrie : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées » (Ésaïe 6.5).
4. Simon Pierre voit le Seigneur, tombe à ses pieds et dit : « Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur » (Luc 5. 8).
5. Dans le récit de Luc 15. 17-19, l'œuvre du Saint-Esprit est visible dans le cœur du fils prodigue qui déclare : « Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. »

6. Le publicain, rendu conscient de son état devant Dieu, se tenait à distance et « n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (Luc 17. 13).
7. Le Saint-Esprit était à l'œuvre dans les cœurs le jour de la Pentecôte. Après avoir entendu le discours de Pierre, « ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2. 37). Personne n'a fait pression, l'Esprit seul a agi.
8. L'apôtre Paul a été convaincu de péché avant sa conversion. Cela ressort clairement des paroles du Seigneur : « Il te serait dur de regimber contre les aiguillons » (Actes 9. 5). Les aiguillons étaient des instruments pointus dont on se servait pour faire avancer les animaux. C'est une allusion au fait que, sous l'action du Saint-Esprit, Paul était depuis quelques temps déjà troublé par ses péchés.
9. Citons encore le geôlier de Philippes. « Ayant demandé de la lumière, il entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas ; il les fit sortir et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? (Actes 16. 29-30).

Nous le répétons, une personne doit être consciente de son état de perdition avant d'éprouver le besoin d'être sauvée. Le gagnant d'âmes avisé ne l'oubliera pas et cherchera à voir les marques d'une authentique conviction. Il n'est pas toujours possible, il est vrai, d'en discerner l'évolution. Parfois elle se manifeste par une réaction physique ou nerveuse, parfois par des larmes amères, parfois elle s'opère sans aucune réaction extérieure.

Une vraie conviction de péché se reconnaîtra à certains signes. Celui dont la conscience est ainsi exercée :

1. admet qu'il n'y a rien de bon en lui et ne s'attribue plus aucun mérite personnel,
2. renonce entièrement à son péché,
3. ne place plus sa confiance dans les cérémonies, les rites, les organisations humaines ou les hommes,

4. désire ardemment être sauvé (Job 23. 3).

Avant de pouvoir amener une personne à Jésus-Christ, elle doit être convaincue de péché par le Saint-Esprit. N'allons pas plus vite que le Seigneur. Persuader quelqu'un à adhérer à une série de dogmes théologiques, aussi orthodoxes qu'ils soient, n'est pas seulement insensé, mais dangereux.

Ce point est très important. Le gagnier d'âmes avisé laissera donc « la patience accomplir parfaitement son œuvre » (Jacques 1. 4). Car « si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain » (Psaume 127. 1). Il s'assurera que le Saint-Esprit convainc de péché. Il attendra que le travail du Saint-Esprit soit achevé. C'est alors seulement qu'il présentera le Seigneur Jésus comme étant celui qui seul est capable de répondre aux besoins les plus profonds de l'âme tourmentée.